**3ème dimanche de Carême,**

**Commentaire des textes bibliques.**

*Ce dimanche nous présente ce qui cristallise les relations entre Jésus et le peuple hébreux.*

**Lecture du livre de l’Exode**

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t’ai fait sortir du pays d’Égypte, de la maison d’esclavage.

Tu n’auras pas d’autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu’à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m’aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu’à la millième génération.

Tu n’invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom.

Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l’honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l’immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu’ils contiennent, mais il s’est reposé le septième jour. C’est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l’a sanctifié.

Honore ton père et ta mère, afin d’avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.
Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d’adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

*Dans le parcours des alliances de l’Ancien Testament, nous en arrivons à l’Alliance au Sinaï : elle devient* ***celle de Dieu avec tout un peuple****. Elle se fonde en Dieu, comme* ***créateur*** *(cf. l’allusion au Sabbat et au récit de création (Gn 1)) et comme* ***libérateur de l’esclavage****. Dieu est le Dieu de tous qui est apparu dans le monde en agissant dans l’histoire pour une nation. Les dix commandements deviennent ainsi* ***la manière juste pour le peuple de répondre à l’œuvre de Dieu****. Il est bon de* ***reprendre chaque commandement****, de voir sa bonté pour l’homme, pour nous, et de* ***s’interroger*** *en vérité sur sa propre manière de le vivre, pour demander à Dieu la grâce d’avancer dans la fidélité et d’accueillir sa miséricorde pour effacer nos fautes.*

**Psaume 18b (19) : R/ Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.**

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu’il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l’or,
qu’une masse d’or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

*Le psaume 18 médite sur la* ***bonté de la loi divine****. Pour nous, plus réservés sur le bien-fondé des commandements par notre* ***culture de la liberté comme autonomie*** *(dans son sens originel, parfois : être principe de sa loi), prier avec ce psaume c’est entrer dans l’attitude de réception d’un chemin de vie qui nous est donné. Jean-Paul II parle ainsi de “****théonomie participée****” :* ***en Dieu est le principe de la loi pour l’homme, mais ce dernier pénètre librement dans le dessein divin****.*

**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens**

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu’ils soient juifs ou grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

*Aux Corinthiens imbus de sagesse, aux juifs dans leur idéal construit du Messie, saint Paul a conscience du côté déroutant de la Révélation.* ***Le Christ est tout sauf ce que le monde pouvait imaginer et pourtant il est pleinement témoin de Dieu et il comble toutes nos attentes****. Il faut juste accepter d’entrer dans une nouvelle conception de la vie de l’homme.*

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d’ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu’il est écrit : *L’amour de ta maison fera mon tourment.*
Des Juifs l’interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d’entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu’il avait dit cela ; ils crurent à l’Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu’il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu’il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu’il les connaissait tous et n’avait besoin d’aucun témoignage sur l’homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu’il y a dans l’homme.

*C’est la* ***vérité du culte*** *que Jésus désire voir : non un geste social autour duquel gravite différents corps de métiers, mais une* ***manière d’entrer en relation avec le Père****. Comparant son corps au Temple, il indique le* ***nouveau lieu de rencontre avec Dieu : lui-même, envoyé par le Père pour rassembler l’humanité dispersée****.*

*Les derniers versets semblent rudes : Jésus qui ne se fie pas à l’homme qui croit ? mais c’est que le fondement de leur foi reste les signes extérieurs. Or, cela ne suffit pas.* ***Croire, c’est se fonder sur le Christ lui-même, à l’aide des signes, mais au-delà des signes****: les signes passent et ne peuvent être le rocher. Seul Celui qui aura vaincu tout mal pourra assurer notre foi. Ainsi,* ***durant la nuit, quand les signes seront plus rares, nous pouvons poursuivre****.*